



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Géographie Cités

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Université Paris 7 - Denis Diderot

Centre National de la Recherche Scientifique





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Géographie-Cités**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Géographie-Cités
Acronyme de l'unité :	Géographie-Cités
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8504
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Nadine CATTAN
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Arnaud BANOS

Membres du comité d'experts

Président :	M. Michel LUSSAULT, Lyon
Experts :	M. ChristopheDEMAZIERE, Tours
	M. Pierre FRANKHAUSER, Besançon
	M ^{me} Myriam HOUSSAY, Grenoble
	M ^{me} Loraine KENNEDY, Paris
	M ^{me} Christine LAMBERTS, Nantes
	M ^{me} Bernadette MERENNE-SCHOUMAKER, Liège
	M. Jean-Yves PUYO, Pau

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul Arnould

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. William BERTHOMIERE, CNRS
M. Richard LAGANIER, Université de Paris 7 Denis Diderot
M^{me} Caroline MORICOT, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne



1 ● Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Historique

L'UMR 8504 - Géographie-cités a été créée en 1997, à partir du regroupement de l'URA P.A.R.I.S.-E.H.GO associée à l'Université Paris 1, de l'équipe Géophile de l'ENS et du groupe GREMOS de l'Université Paris 7. L'URA P.A.R.I.S.-E.H.GO était elle-même issue du regroupement en 1992 de deux équipes : l'équipe P.A.R.I.S. associée au CNRS depuis 1984 et l'équipe E.H.GO associées au CNRS depuis 1983. Lors des deux périodes quadriennales 1998-2001 et 2002-2005 l'UMR a ainsi associé le CNRS et trois établissements universitaires, l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, l'Université Paris 7-Denis Diderot et l'ENS Lyon-Lettres et Sciences Humaines. Pour le contrat 2006-2009, l'équipe Géophile a quitté l'UMR, répondant à la demande de la Direction du Département SHS du CNRS qui a souhaité voir cette équipe participer à la restructuration de la géographie Rhône-alpine. Au 1er janvier 2006, l'UMR a par ailleurs été rejointe par l'équipe du CRIA, équipe d'accueil de l'Université Paris 1. La convergence dans les thématiques et les démarches a permis une intégration parfaitement réussie.

Localisation

Le site P.A.R.I.S. 13 rue du Four (5 ^{ème} étage), Paris 6 ^{ème} Internet, communication, bases de données France	Le site Grands Moulins Bât M5B2 Olympe de Gouge, Paris Rive Gauche Bases de données Europe
Le site E.H.GO. 13 rue du Four (3 ^{ème} étage), Paris 6 ^{ème} Bibliothèques, archives de géographie	Le site Institut-CRIA 191 rue Saint-Jacques, Paris 5 ^{ème} Bibliothèque du centre de géographie et tête de réseau à destination des milieux professionnels de l'aménagement

Équipe de Direction

M^{me} Nadine CATTAN, Directrice UMR 8504

M. Jean-Marc BESSE, Directeur-adjoint, (Directeur équipe EHGO)

M. Xavier DESJARDINS, Directeur-adjoint, (Directeur équipe CRIA)

M^{me} Dominique RIVIERE, Directrice-adjointe,

M^{me} Céline VACCHIANI-MARCUZZO, Directrice-adjointe, (Directrice équipe PARIS)

Nomenclature AERES

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS3_1 Géographie

SHS3_2 Aménagement et urbanisme



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Actualisation Nombre au 01/01/2013	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	37	41	97%
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	12	14	100%
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	7	8	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	35	39	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	91	102	
Taux de producteurs	98,00 %		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Actualisation Nombre au 01/01/2013
Doctorants	72	79
Thèses soutenues	42	47
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	3	3
Nombre d'HDR soutenues	3	7
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	22	27



2 ● Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité de recherche Géographie-cités, qui est issue du regroupement de 3 laboratoires, peut être aujourd'hui considérée comme une des plus importantes UMR du champ scientifique couvert par la 39^e section du CNRS. Le spectre de son activité scientifique est particulièrement large, mais d'une pertinence incontestable. Le projet de l'UMR Géographie-cités est celui d'une interrogation générale sur les spatialités et les territorialités géographiques à toutes les échelles. Il s'agit, d'une part, de développer un ensemble de recherches sur les formes et les logiques des transformations spatiales. Il s'agit également, d'autre part, de déployer une série d'investigations sur les pratiques et les représentations à la fois vernaculaires et savantes de l'espace. On comprend alors tout l'intérêt de cette unité dont le projet possède une triple ambition : l'investigation empirique et la modélisation, la construction théorique, la réflexivité épistémologique. Les enquêtes quantitatives et qualitatives sur les réalités, les pratiques et les représentations spatiales et territoriales contemporaines sont articulées, au niveau global du laboratoire, avec les productions de concepts et de modèles théoriques, avec les réflexions méthodologiques et épistémologiques et avec les mises en perspectives historiques et critiques.

En ce sens, cette unité assure réellement la liaison entre les différents registres de la science géographique. Si la modélisation est au cœur de l'activité scientifique (elle est assurée par l'équipe la plus nombreuse et qui possède une légitimité internationale incontestable sur ces questions), la présence d'une des rares équipes nationales en épistémologie des savoirs géographiques assure une capacité très originale de théorisation réflexive de la science et des ses pratiques, alors que l'équipe plus spécialisée dans l'aménagement et l'urbanisme ouvre vers les questions d'applicabilité des modèles et des connaissances. De l'avis unanime des membres du comité de visite, ce profil très original de l'UMR est un de ses atouts principaux et la distingue de la plupart des autres UMR du champ. C'est aussi ce qui explique son importance pour l'ensemble de la communauté scientifique des géographes. A l'évidence, ceci procède de l'association réussie des trois laboratoires préexistants. Cette réussite est à porter au crédit de la direction du laboratoire. Le comité d'expert a été particulièrement sensible à ce point et tient à souligner que la directrice et ses adjoints ont su à la fois non pas maintenir mais accroître la qualité du travail de recherche, tout en instaurant une vie scientifique collective réelle, qui est encore certes perfectible, mais qui apparaît désormais suffisamment solide pour que les programmes de recherche soient, peu à peu et de plus en plus, construits en commun.

Le bilan scientifique de l'unité a été jugé excellent par tous les membres du comité scientifique. L'unité peut se targuer de posséder des enseignants-chercheurs et des chercheurs dont on peut dire qu'ils sont des références, voire des autorités, dans leur domaine, notamment dans l'équipe Paris et dans l'équipe EGHO. L'équipe CRIA, sans démériter aucunement, a entrepris incontestablement une évolution tout à fait positive, en recentrant ses programmes et en les ouvrant sur les recherches des deux autres équipes. Dans les trois composantes, on note un effort tout particulier pour accroître les publications en langues étrangères.

Le comité d'expert a été sensible à la mise en exergue d'un axe transversal, consacré aux mobilités et destiné à amplifier le travail entre tous les chercheurs. Il s'agit d'une très bonne initiative, même si un certain nombre de réserves ont été faites quant, sinon au choix de la thématique du moins à la façon de l'aborder (cf infra). De même, l'effort de renouvellement des thématiques scientifiques à travers des pépinières est à saluer, même si le comité émet une recommandation à ce sujet.

Au final, le comité d'experts tient à souligner que le bilan d'ensemble de l'UMR est remarquable et que le projet est particulièrement solide. Géographie-Cités a su s'imposer au plan national comme un laboratoire de référence, dont la dynamique profite à l'ensemble de la communauté de la géographie et de l'aménagement. L'unité a su également se placer clairement dans un contexte parisien pas toujours simple à maîtriser et jouer un rôle majeur au sein du Labex DynamITE — labex sur lequel le comité recommande de bien s'appuyer pour nourrir les évolutions futures. L'UMR est aussi très bien repérée au plan international, via les publications de ses membres (dont deux bénéficient de programmes ERC), via aussi la participation à des réseaux de recherche internationaux.



Le comité d'experts a également apprécié l'implication de l'UMR et de ses membres dans les activités de formation par la recherche. L'effort en matière de doctorat est remarquable et le laboratoire accueille de nombreux doctorants, à qui il est proposé un encadrement de qualité (et qui en retour contribuent très clairement à la dynamique scientifique et à l'attractivité du laboratoire). L'UMR est bien présente dans l'école doctorale de géographie de Paris, où elle propose 5 ateliers transversaux et participe à son animation. A la demande de cette ED, le laboratoire fait un effort notable d'accompagnement des doctorants dans leur activité de publication, notamment en anglais. Mais Géographie-cités est aussi une unité de recherche très investie dans la formation de master, via 5 parcours, ce qui est tout à fait positif et contribue à attirer très tôt d'excellents étudiants, certains d'entre eux pouvant ensuite poursuivre un cursus doctoral. Cette synergie entre le laboratoire et l'activité de formation est sans conteste un point fort de Géographie-cités.

Il s'agit donc d'un laboratoire fleuron du domaine scientifique des sciences de l'espace social, qu'il importe de conforter. A ce sujet, le comité d'experts a pu noter le discours très volontaire des tutelles (universités et CNRS) et insiste sur la nécessité de maintenir un soutien important à l'UMR dans le cadre du prochain contrat, et ce d'autant plus que le comité d'experts estime que l'unité peut encore progresser dans les prochaines années. Pour cela, il faut veiller à au moins maintenir son potentiel, notamment dans les domaines qui fondent son originalité et sa capacité à conjuguer approches quantitatives, modélisation, approches qualitatives, épistémologie. Cela imposera d'être particulièrement vigilant au renouvellement des emplois affectés à l'équipe EGHO, la capacité de recherche en épistémologie devant absolument être maintenue voire renforcée.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le comité d'experts n'a pas identifié de véritables risques.

Les seuls éléments de légère critiques tiennent à quelques points. Le comité d'expert a pu estimer que même si l'association des trois équipes est globalement une réussite, on pouvait encore déceler parfois certaines tendances à des fonctionnements cloisonnés. Ainsi, par exemple, il a été noté que les thématiques de recherche du CRIA et de PARIS se recoupaient souvent et que cela militerait pour une mise en œuvre plus collective des projets. De même, la contribution très originale d'EHGO à la dynamique de l'unité semble pouvoir être renforcée par une meilleure insertion des problématiques épistémologiques dans l'ensemble des activités. Ainsi, le choix de la thématique transversale de la mobilité n'est pas apparue spontanément comme le plus pertinent (et ce d'autant qu'un grand nombre d'unités de recherche abordent aujourd'hui cette question), sauf à la repenser à l'aune de ce que l'épistémologie des savoirs pratiques peut apporter. Il a donc été conseillé de donner aux problématiques portées par EHGO un rôle plus fort encore de promotion de la transversalité et d'affirmation de l'originalité du laboratoire.

De même, si le comité a pu noter l'implication des doctorants dans la vie de l'unité et la qualité d'ensemble des étudiants rencontrés, il a été surpris de constater qu'aucun séminaire ou réunion de l'ensemble des doctorants de l'unité n'était vraiment organisé – ceux-ci travaillent donc au sein de chaque équipe et se retrouvent parfois dans des activités proposées par l'école doctorale. Il a semblé que cela traduisait aussi le caractère encore inachevé de la transversalisation et que cette absence de regroupement régulier était aussi, compte tenu de l'importance du nombre de doctorants, une manière de ne pas suffisamment mettre en valeur un formidable potentiel scientifique commun à l'ensemble de l'unité.

Ces quelques remarques n'ont pas altéré la vision très positive que le comité d'expert s'est faite de cette unité. Il a été au contraire rassuré par les réponses qui ont été apportées aux questions et par les discussions et les échanges avec les membres du laboratoire et avec la direction. Toutes les personnes semblent avoir pleinement conscience tout à la fois du niveau d'excellence atteint par Géographie-cités, grâce aux efforts de tous, et des marges de progression possibles.

Le comité estime par ailleurs que la préparation du changement de direction a été très bien menée et que la stabilité du laboratoire est ainsi assurée. Le futur directeur a semblé d'ores et déjà parfaitement au fait de ses missions et décidé à mettre en avant des évolutions qui accroîtront encore la qualité et le rayonnement de l'équipe. C'est dans cette perspective que le comité a souhaité proposer quelques recommandations et les présenter à l'actuelle directrice et au futur directeur.



Recommandations

- Le comité d'experts, s'il a apprécié le principe de la proposition de pépinières thématiques, comprises comme des ateliers permettant l'émergence de nouveaux programmes de recherche, recommande pour autant, afin de donner à cet instrument le plus grand effet possible en matière de travail collectif, de ne pas fixer a priori les thèmes (ceux choisis ayant même parus paradoxalement un peu routiniers). Ainsi, on pourra privilégier les pépinières véritablement les plus innovantes et les plus porteuses de décroisement entre les équipes.

- Le comité d'experts incite le laboratoire à retravailler la thématique transversale, consacrée à la mobilité, afin de mieux mettre en valeur ce qui constitue véritablement la spécificité incomparable de l'unité : la capacité à faire de l'épistémologie des savoirs pratiques de l'espace un fondement des recherches.

- Le comité d'experts recommande la création d'au moins une journée commune à tous les doctorants de l'unité, dont la conception et l'organisation est à confier aux doctorants, mais qui doit devenir un instrument destiné à accroître la transversalité du travail scientifique au sein de Géographie-cités.

- Le comité d'experts estime que le prochain contrat peut et doit permettre, compte tenu des résultats remarquables déjà engrangés par l'UMR qui signifie le succès du regroupement des trois équipes préexistantes, la réorganisation de l'unité autour de nouvelles unités opérationnelles, plus fondées sur l'identification de programmes de recherche partagés que sur la tripartition initiale. Le comité d'experts estime que tant la nouvelle direction et l'ensemble des personnels sont dans l'état d'esprit idoine. Le comité d'experts souligne que cette évolution doit se faire dans l'association de tous et permettra aussi de donner au conseil de laboratoire un rôle plus affirmé.



3 ● Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La valorisation des recherches sous forme de publications scientifiques atteint pour le quinquennal 2008-2012 un niveau d'excellence remarquable. En moyenne on compte 17 publications par chercheur CNRS, environ 10 par enseignant-chercheur et 4 par ingénieur d'étude. Tenant compte des effectifs très différents, la production scientifique est équivalente dans les trois équipes. Le nombre moyen de publications est donc largement supérieur aux critères d'évaluation en vigueur. Notons toutefois qu'il existe des différences non-négligeables dans la production scientifique entre les membres du laboratoire.

Soulignons particulièrement les efforts considérables qui ont été faits au cours du dernier quadriennal pour renforcer l'activité de publications dans des revues à comité de lecture et notamment à l'échelle internationale dans l'ensemble de l'unité. Ainsi le nombre total de publications dans des revues à comité de lectures, toutes langues confondues, est passé de 103 à 272 par rapport au quadriennal précédent. En même temps la part des publications dans des revues internationales à comité de lecture en anglais atteint maintenant 25% contre 12% pour le quadriennal 2005-2008.

Si l'engagement dans la direction de deux revues scientifiques répertoriées par l'AERES et reconnues à l'échelle internationale (l'Espace Géographique et Cybergéo) est un point fort, il faudrait veiller à éviter une activité de publications trop orientée vers ces revues.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Géographie-cités a un rayonnement scientifique remarquable. Cela est tout d'abord dû à son dynamisme et ses succès sur les projets de recherche : ainsi, l'unité coordonne 15 projets européens (deux membres bénéficient d'une bourse du « European Research Council »), 26 projets au financement national. Ces projets sont aussi l'occasion d'accueillir des chercheurs largement internationaux (26 sur les 28 accueillis) venant passer plusieurs mois au laboratoire, ainsi que des post-docs (12 durant le précédent contrat, mais 6 viennent du laboratoire lui-même, ce qui est un peu contradictoire avec le principe du post-doc).

Ce dynamisme s'appuie sur un réseau serré et pérenne de collaborations institutionnelles formalisées avec des équipes de recherches nationales, européennes et internationales. Il est aussi visible par l'organisation très régulière de colloques (24 au total dont 10 réellement internationaux accueillant de 15 à 50% de participants étrangers). Localement, l'unité participe également comme leader à la structuration de la recherche, en coordonnant le Labex DynamiTe.

Enfin, l'expertise individuelle des membres de l'UMR est reconnue, comme le montre leur présence dans des conseils scientifiques de colloques et des comités de rédaction de revues (l'unité est représentée dans 35 comités, dont un quart de revues internationales). Des distinctions (plusieurs prix de thèse mais aussi médaille d'argent du CNRS, prix Vautrin-Lud) viennent reconnaître, comme les succès ANR (5) et ERC (1 senior, 1 junior) les rayonnements scientifiques individuels et collectifs.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'UMR peut exciper d'un très bon bilan en la matière, sans être exceptionnel. Le laboratoire possède des contrats avec de nombreux partenaires non académiques (des organismes comme la Datar, l'Ademe, des entreprises comme Veolia, des collectivités territoriales). Une vingtaine de contrats doctoraux Cifre ou équivalent Cifre ont été conclu durant le quadriennal, ce qui manifeste la volonté de donner aux doctorants des possibilités de débouchés non académiques et la recherche par le laboratoire des partenariats élargis. Le champ de compétence de l'UMR est particulièrement propice à cette activité et on peut estimer que celle-ci est bien repérée par les principaux intervenants nationaux engagés dans le champ des politiques territoriales et de l'aménagement. Le laboratoire est connu pour pouvoir apporter des expertises et des modèles appréciés. L'UMR, très judicieusement, a planifié au sein du Labex DynamITE, une série d'opérations afin d'améliorer encore l'ouverture au monde socio-économique ce qui est possible et souhaitable. Dans la perspective de cette amélioration le laboratoire participera au salon de l'innovation 2013 organisé par l'INSHS.

L'UMR possède aussi une activité notable de participation à des manifestations grand public (notamment au festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges) et ses membres sont nombreux à intervenir à titre individuel dans de telles manifestations mais aussi dans les médias.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le comité fait le constat, également souligné par les tutelles présentes, d'une consolidation au cours du quadriennal 2008-2012 de cette unité issue d'une restructuration, malgré son implantation sur plusieurs sites. Le laboratoire peut faire valoir une réelle vie d'unité.

Il est organisé en trois équipes, aux identités fortes, regroupant six axes thématiques. La différence dans la taille des équipes n'induit pas de déséquilibres importants grâce à la présence de réseaux reliant les équipes, à l'image d'un système polycentrique. Trois thématiques transversales favorisent les échanges entre équipes, de même que la participation de chacun à plus d'un axe de recherche et le chevauchement des groupes de travail. Les diverses formes de collaboration entre les membres : co-publication, participation à des comités de thèse, co-portage de projets financés, etc., ainsi que leur progression dans le temps, sont le fruit des efforts de structuration scientifique de la direction actuelle. Toutefois, au regard de la grande qualité scientifique de l'unité, le potentiel collectif pourrait être davantage exploité pour augmenter la valeur ajoutée d'un laboratoire qui combine ancrage disciplinaire fort et recherches interdisciplinaires. Des axes plus transversaux aux trois équipes pourraient être bénéfiques au projet scientifique. Une piste serait une mobilisation encore plus intensive du conseil de laboratoire pour favoriser l'animation scientifique et l'émergence de stratégies d'intégration, même si celles-ci sont déjà soutenues par la bonne entente entre les responsables des équipes et la direction. Une autre piste envisageable serait la création d'un conseil scientifique pour poursuivre ces mêmes objectifs.

Le comité relève l'investissement fait par l'UMR pour organiser la communication, interne tout autant qu'externe (lettre, site web...), et la qualité des actions de formations à destination de tous les membres. Dans la perspective de renforcer les activités d'accompagnement à la recherche à destination des trois équipes, l'arrivée prochaine d'un IE CNRS serait l'occasion pour l'unité de réfléchir collectivement à son schéma organisationnel en vue d'optimiser la mutualisation des services communs.

Si les doctorants sont globalement bien intégrés —et le comité félicite le laboratoire des efforts remarquables d'accompagnement et du taux de recrutement des jeunes docteurs dans l'enseignement supérieur et la recherche— la direction pourrait être davantage proactive pour valoriser son extraordinaire capital de doctorants en développant par exemple un séminaire doctoral commun régulier pour compléter l'animation au niveau des équipes.

Le recensement des post-doctorants, de l'aveu de la direction de l'unité, s'est avéré difficile. Une douzaine de jeunes docteurs ont occupé, au cours du quadriennal, cette fonction à l'UMR après leur thèse dans le cadre de contrats de recherche, avec un statut de contractuel de type ingénieur CNRS sur une durée comprise entre 1 à 1,5 an. L'UMR accueille également des chercheurs étrangers dans le cadre de leur post-doctorat effectué dans leurs institutions d'origine pour des courts séjours.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'effort en matière de doctorat est notable et le laboratoire accueille de nombreux doctorants, à qui il est proposé un encadrement de qualité (et qui en retour contribuent très clairement à la dynamique scientifique et à l'attractivité du laboratoire). L'UMR est bien présente dans l'école doctorale de géographie de Paris, où elle propose 5 ateliers transversaux et participe à son animation. Géographie-cités présente un nombre conséquent de doctorants (73), soit un ratio tout à fait « convenable » de 3,3 « thésards » par HDR. Près des $\frac{3}{4}$ de ces thèses sont financées, ce qui est remarquable dans le domaine des SHS. De même, 46% des nouveaux docteurs nous sont mentionnés comme intégrant « l'enseignement et la recherche » ! Ces quelques données, couplées par exemple avec le nombre des prix de thèse du CNFG ou encore des plus « beaux posters », dénotent pleinement la très haute qualité des doctorants formés par ce laboratoire. Et le bilan de la discussion entre le comité de visite et les nombreux doctorants présents à l'occasion de cette rencontre vient renforcer de même ce sentiment.

Parmi les nombreux points très positifs (et sans nulle prétention d'exhaustivité), nous avons noté par exemple la bonne représentation des doctorants au sein du conseil de laboratoire (au nombre de 2), des représentants qui nous ont signalé être « bien écoutés, quelle que soit la nature des requêtes ». Les doctorants ont même le sentiment d'être un peu « des privilégiés » grâce aux dispositifs d'accompagnement mis en place par le laboratoire : aides pour la traduction des articles scientifiques - financement à hauteur de 450 euros des frais d'impression de thèse - accès à la formation continue du personnel du laboratoire - financement au moins une fois durant la période de thèse d'une communication dans un colloque étranger - entre autres. Certes, conséquence de l'éclatement spatial des différents sites du laboratoire, les doctorants se retrouvent « éparpillés » ; de même, ils nous soulignent souffrir du manque de place pour leur accueil au sein des équipes (avec par exemple, seulement 20 m² pour 12 places au siège de la rue Dufour). Aussi s'attachent-ils « à tourner » en ces mêmes bureaux doctoraux. Mais, bien conscients des effets de cette dispersion, ils essayent par eux même d'inventer des dispositifs d'échanges, à l'exemple des futurs petits déjeuners bibliographiques dont le lancement est prévu incessamment sous peu.

Leurs attentes vis-à-vis des écoles doctorales et des anciens dispositifs type « CIES » apparaissent variables selon la nature de leur rattachement (Paris 1 ou Paris 7). Notons aussi comme point positif le nombre semble-t-il important de doctorants bénéficiant de comités de pilotage de thèse, même si ces derniers dispositifs nous semblent plus inter équipes (du laboratoire) qu'inter sites (mobilisant des collègues de différents pôles de recherche). Enfin, et même si les données chiffrées nous manquent, la plus grande part des doctorants enseigne, sous différents statuts (« moniteurs », ATER, vacataires). Quant aux post-docs, nous n'en avons pas rencontré et leur nombre ne nous a pas été précisé.

Néanmoins, en parallèle de ce tableau hautement positif, le comité de visite a désiré proposer quelques pistes d'amélioration. Ainsi, l'effort de systématisation des comités de thèse devrait être amplifié, avec des comités les plus « ouverts » possible. De même, l'organisation régulière de séminaires spécifiques inter équipes autour d'intérêts communs (problèmes méthodologiques - sensibilisation à l'insertion professionnelle - etc.) permettrait aux doctorants de mieux se connaître, tout en favorisant les échanges avec un large éventail de collègues plus « vénérables ». Enfin, le système de recrutement des nouveaux doctorants mériterait pleinement d'être revu. Il nous est en effet apparu daté, avec des classements au niveau des masters suivis d'arbitrages « à l'ancienne », et l'absence (semble-t-il) de concours de recrutement nationaux, pratique de plus en plus répandue.



Au final, à notre sens, le laboratoire Géographie-cités aurait tout intérêt, en quelque sorte, à ne pas rester assis sur une « rente (brillante) de situation » mais au contraire, à amorcer un nouveau cycle de réflexion sur les besoins et le devenir des doctorants formés.

On notera que Géographie-cités est aussi une unité de recherche très investie dans la formation de master, via 5 parcours,

- 1-master Erasmus mundus TEMA (Territoires européens : identité et développement),
- 2-master MECI (Métiers des études, du conseil et de l'intervention),
- 3- master urbanisme et aménagement,
- 4- master des sciences du territoire/Carthagéo,
- 5- master des sciences du territoire, Géoprisme,

ce qui est tout a fait positif et contribue à attirer très tôt d'excellents étudiants, certains d'entre eux pouvant ensuite poursuivre un cursus doctoral.

Au final, il est clair que la synergie entre le laboratoire et l'activité de formation est sans conteste un point fort de Géographie-cités.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le comité estime que les objectifs scientifiques apparaissent particulièrement pertinents. Les 7 axes choisis permettent d'amplifier les recherches déjà réalisées et aussi d'ouvrir de nouvelles perspectives. Le choix d'une thématique transversale est en lui-même judicieux, mais le comité a trouvé que le thème de la mobilité ne possédait pas assez de spécificité, compte tenu des spécialités de l'UMR, à moins d'être retravaillé pour mieux mettre en valeur ce que cette unité pourrait apporter de différent dans l'approche du fait mobilitaire, déjà très abordé par de nombreux laboratoires. Le principe des « pépinières » a aussi recueilli l'assentiment du comité, à condition que celles-ci ne soient pas thématiques dès maintenant. En effet, les choix des thèmes tels que présentés par le projet de l'unité ont paru paradoxalement un peu routinier et il a semblé qu'il fallait donner à ces pépinières, destinées à soutenir l'émergence des recherches, un caractère de plus grande ouverture. Ceci permettrait de stimuler le renouvellement des champs scientifiques abordés par le laboratoire, des méthodes choisies, tout en garantissant une plus grande possibilité de travail transversal aux actuelles équipes. Le comité, enfin, a trouvé que le projet était peut être trop timide en matière de réorganisation du laboratoire. Il a semblé aux experts scientifiques qu'on devait envisager une structuration de l'UMR qui aille au-delà de la tripartition d'aujourd'hui, héritée de la phase précédente, et qui ne possède plus la même pertinence.



4 ● Annexe : Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : Lundi 14 janvier 2013 à 9h00

Fin : Lundi 14 janvier 2013 à 17h15

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Adresse : 12, place du Panthéon, escalier L, salle 1, 75005 PARIS

Déroulement ou programme de visite :

9h00-9h45	Réunion à huis clos des experts pour l'harmonisation de la préparation de la visite.
9h45-10h15	Message des représentants des tutelles. Questions du comité d'experts.
10h15-11h45	Bilan de l'unité. Questions et dialogue.
11h45-12h30	Réunion en tête à tête avec les doctorants.
12h30-14h00	Repas du comité.
14h00-15h30	Présentation du projet. Le maximum de temps a été consacré à la discussion.
15h30-17h00	Réunion à huis clos du comité d'experts.
17h00	Réunion avec le directeur de l'unité pour validation du tableau des effectifs et éclaircissements éventuels.



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

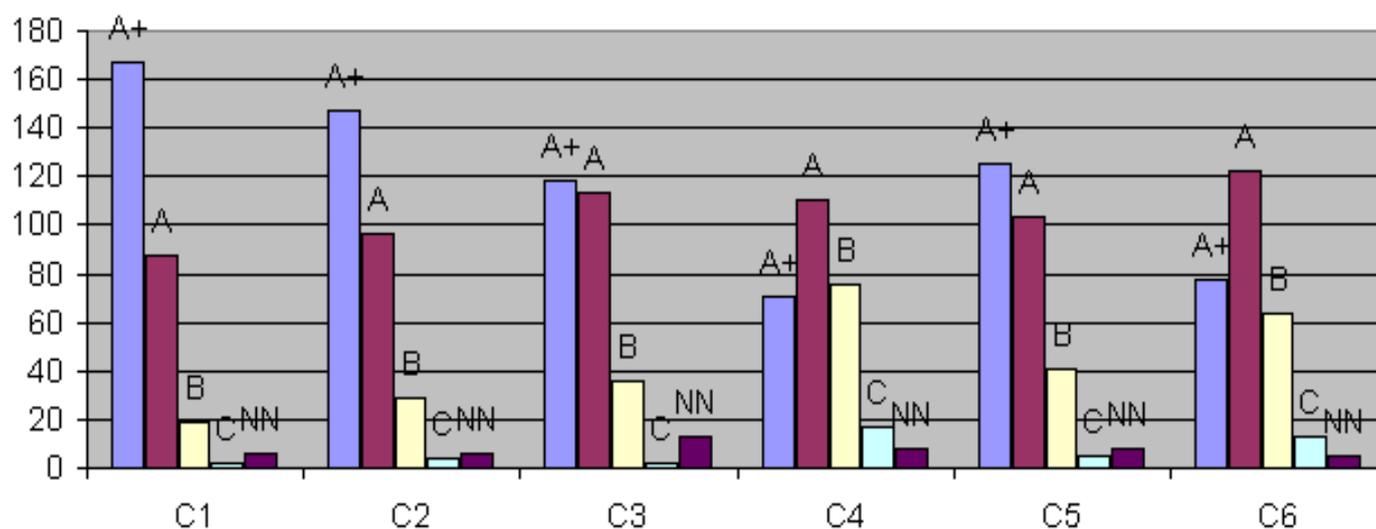
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles



Paris, le 25 avril 2013

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

 01 44 07 77 08

 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES

Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N°

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8504 –Géographie Cités

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'UMR 8504 Géographie-Cités le 14 janvier 2013. Avec l'UMR, elle remercie le comité de visite pour son travail d'évaluation les préconisations qu'il a formulées.

L'équipe de direction de l'UMR ainsi que l'ensemble des membres ont pris note des félicitations adressées à l'UMR et de la qualification du laboratoire comme "un laboratoire fleuron du domaine scientifique des sciences de l'espace social".

Ils prennent acte du constat d'excellence du bilan en termes de publications, de rayonnement et d'attractivité académique ainsi que d'activités de formation par la recherche. L'UMR note également les marges de progression possibles suggérées par le comité d'experts. Cela aidera l'ensemble des membres à aller encore de l'avant dans le prochain quinquennal. Ils retiennent que l'UMR doit "veiller à au moins maintenir son potentiel, notamment dans les domaines qui fondent son originalité et sa capacité à conjuguer approches quantitatives, modélisation, approches qualitatives, épistémologie." Géographie-cités mettra tout en oeuvre pour atteindre les objectifs scientifiques définis dans son rapport pour le prochain quinquennal.

Géographie-cités souhaite apporter des compléments d'informations sur quatre points:

- *Le renforcement des transversalités entre les trois Equipes.* Durant le dernier quadriennal, les interactions entre les Equipes se sont renforcées grâce à cinq forums transversaux de discussion : les séminaires mensuels par Equipe et ouverts à tous les membres de l'UMR ; le séminaire annuel thématique de l'UMR; les réunions autour des trois axes transversaux de l'UMR ; les contrats de recherche impliquant des membres des trois Equipes (LabEx Dynamite, ANR, projets nationaux comme le PUCA....) ; les petits-déjeuners des doctorants de l'UMR. Par ailleurs, anticipant les demandes du comité, le futur projet de recherche de Géographie-cités envisageait l'émergence, durant le quinquennal, de plusieurs autres thématiques transversales. Suite au rapport du comité d'expertise, l'UMR sera très attentive à ces interactions

inter-Equipes et soutiendra encore plus activement la création d'axes et de projets transversaux aux trois Equipes.

- *L'organisation d'un séminaire pour l'ensemble des doctorants de l'UMR.* Les doctorants de Géographie-cités ont déjà mis en place en 2012-13 les "petits-déjeuners" des doctorants. Par ailleurs, les séminaires mensuels de chacune des trois Equipes sont ouverts à tous les membres de l'UMR et sont une occasion de rencontre pour une meilleure inter-connaissance des doctorants qui présentent souvent leurs travaux dans ce contexte. L'UMR organise également un séminaire interne annuel pour l'ensemble des membres et les doctorants sont fortement associés à l'animation de la thématique de recherche sélectionnée annuellement. Enfin les doctorants de Géographie-cités sont aussi très présents à l'Ecole Doctorale de Géographie : parmi les élus toutes les Equipes du laboratoire sont représentées ; les doctorants des trois Equipes ont aussi, plus d'une fois, organisé le séminaire annuel de l'ED favorisant ainsi les regards croisés et l'interconnaissance. Un séminaire sera envisagé dès 2014 et viendra compléter ces toutes ces rencontres entre les doctorants de l'UMR.

- *Le choix de la thématique transversale de la mobilité pour le prochain quinquennal.* L'originalité et la pertinence de cette thématique résident dans la problématisation de cet axe transversal pour conjuguer et repenser les approches quantitatives et qualitatives et l'épistémologie. L'UMR veillera à ce que les enjeux spécifiques liés à l'articulation des niveaux individuels et collectifs, l'association des représentations des lieux aux pratiques territoriales des populations, l'articulation des dynamiques des mobilités à différentes échelles ainsi que le croisement des différents types de mobilités apparaissent bien dans les futures recherches.

- *Le choix des pépinières dans le futur projet.* Les pépinières ont été élaborées dans l'esprit qui est proposé par le rapport du comité d'experts. Elles se constitueront progressivement au cours du prochain quinquennal, en fonction des interactions entre les membres de l'UMR et de l'émergence de thématiques nouvelles présentant un potentiel de développement intéressant à la fois en termes scientifiques et du point de vue de l'intensification des liens inter-Equipes.

Les pratiques de recherche, l'organisation des activités et les choix thématiques conduisent à organiser l'UMR pour le prochain quinquennal autour de trois Equipes, sept axes, une transversalité et des pépinières. L'UMR prend acte des propositions du comité d'experts pour repenser la structuration interne de l'UMR autour de nouvelles entités opérationnelles "plus fondées sur l'identification de programmes de recherche partagés". L'implémentation du projet quinquennal de Géographie-cités veillera à laisser une place à la réflexion collective sur ce point afin d'évaluer la faisabilité d'une telle évolution en cohérence avec les objectifs scientifiques et le renforcement du rayonnement et de l'attractivité de l'UMR.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Le Président
Philippe Boutry
Philippe BOUTRY